

La lecture est souvent abordée sous des angles académiques et pédagogiques, focalisés sur ses aspects utilitaires tels que l'acquisition de connaissances et le développement des compétences linguistiques et cognitives. Toutefois, il est essentiel de ne pas négliger une dimension fondamentale de la lecture : le plaisir qu'elle procure.

D'un point de vue linguistique, les textes littéraires offrent une diversité stylistique qui peut ravir les lecteurs. Les auteurs jouent souvent avec les mots, créant des jeux de langue qui amusent et intriguent les lecteurs. Ainsi, en examinant ces aspects, les linguistes peuvent comprendre comment le plaisir linguistique, peut-il renforcer l'attrait des textes et encourage une lecture assidue.

D'autre part, selon le rapport de 2009, PISA consacre une section entière à l'analyse du plaisir et de l'engagement dans la lecture chez les jeunes de 15 ans. Il en ressort que les élèves qui trouvent beaucoup de plaisir à lire obtiennent des résultats nettement supérieurs à ceux qui en trouvent peu. Ce lien entre plaisir et performance souligne l'importance de la dimension hédonique de la lecture dans le contexte éducatif. Le plaisir de lire est une dimension souvent négligée dans les discours académiques et pédagogiques. Pourtant, il joue un rôle crucial dans l'engagement des lecteurs et leur développement personnel.

Par ailleurs, le plaisir de lire active également plusieurs zones du cerveau, notamment celles associées à l'imagination, à la mémoire et aux émotions. Il serait erroné de penser qu'une seule aire cérébrale se charge d'une opération aussi complexe que la lecture. La reconnaissance visuelle, l'accès au lexique mental, la récupération du sens de chaque mot, leur intégration dans le contexte de la phrase, et enfin leur prononciation mobilisent plus d'une dizaine d'aires cérébrales réparties dans les régions occipitales, temporales, pariétales et frontales (Stanislas Dehaene, 2007). En explorant les aspects stylistiques, émotionnels, sociaux, éducatifs et neurocognitifs du plaisir de lire, cet argumentaire met en lumière l'importance de valoriser cette dimension dans les sciences du langage.

Parallèlement, le rôle de la famille dans le développement du plaisir de lire est primordial. Les parents et les proches sont souvent les premiers à initier les enfants à la lecture. Les moments partagés autour d'un livre, les lectures à voix haute et les discussions sur les histoires lues créent un environnement favorable à l'appréciation de la lecture.

Pour toutes ces raisons, ce colloque vise à promouvoir le plaisir de la lecture en mettant en avant son rôle essentiel dans l'engagement des lecteurs et leur développement personnel, académique et cognitif. Il explore la diversité stylistique des textes littéraires et les effets neurocognitifs bénéfiques liés à l'imagination, la mémoire et les émotions. Le colloque souligne également l'importance de l'initiation à la lecture par la famille, en favorisant un environnement propice à l'appréciation des œuvres littéraires. Il examine les raisons pour lesquelles les jeunes lisent moins de nos jours, en tenant compte des distractions numériques et du manque de reconnaissance accordée à la lecture. En encourageant des pratiques de lecture enrichissantes, l'événement aspire à former des lecteurs de tous âges passionnés et compétents, contribuant ainsi à une société plus lettrée et culturellement riche.

PISA, le programme international pour le suivi des acquis des élèves, est la plus grande étude internationale auprès d'élèves dans le domaine de l'éducation. Pilotée par l'OCDE, PISA mesure l'efficacité des systèmes éducatifs. L'objectif est de comparer les performances des élèves issus de différents environnements d'apprentissage pour comprendre ce qui les prépare le mieux à leur vie d'adulte